

BN GFEN – 5/10/24 et 6/10/24

Sur la base des notes de Damien Sage (Groupe Paris) et Michel Baraër (Dialogue)

Présents :

Bruno Astulfony, Pascal Diard, Michel Baraër, Nicole Grataloup, Jacqueline Bonnard, Dominique Piveteaud, Sophie Nonnet, Stéphanie Fouquet, Maria-Alice Médioni, Gérard Médioni, Michel Neumayer, Betty Laborel, Carole Delanoë, Damien Sage, Alexi Racle, Geneviève Guilpain, Jany Vidal, Jacques Bernardin

Samedi : Jérôme Canonge, Camille Danzon, Jean Bernardin, Annabelle Rodrigues

Samedi matin, dimanche matin : Sylvie Lange, Alice Bouaziz, Sylviane Maillet

1 - Rapport des travaux du SGC :

- Heures de bénévolat : que faut-il remonter, comment faut-il les comptabiliser ? Il y a une évaluation du bénévolat faite par le cabinet comptable à partir de nos actions déclarées. Mais des heures ne sont pas comptées (maquettage *Dialogue*, échanges par mail au sein des groupes et secteurs, ...). Ce serait trop chronophage.
- L'évaluation des heures de bénévolat est importante pour les demandes de subvention en lien avec la formation des bénévoles.
- Baisse des adhésions : mettre en place le principe d'une tacite reconduction ? Est-ce possible ?

Retour sur les actions de l'été : intentions ? réalisations ? effets ? attentes des participants ?

Stage philo de l'été : Stage autour de l'analyse réflexive.

- En quoi le succès inattendu du stage philo (30 personnes) dit quelque chose du mouvement et du moment particulier ?
- Depuis un certain temps nos démarches circulent largement entre collègues car création de groupes en ligne. Ceux qui les utilisent, souvent, ne savent pas que ça vient du GFEN – et ne connaissent pas les sous-bassements des démarches (valeurs, objectifs, histoire, orientation, contexte, ...) => stage pour retravailler tout ça, ouvert à des connivents et à des personnes qui ne le sont pas.
ACIREPH : né du groupe philo du GFEN, a le vent en poupe (beaucoup de personnes inscrites à leurs journées)
Stage qui a prolongé le travail de l'année sur le retour réflexif à partir de démarches emblématiques (procès, colloque, ...)
- Motivations des stagiaires ?
 - En savoir plus ;
 - Certains ignoraient tout (intéressés par la publicité)
 - Public divers
 - Certains pratiquaient depuis longtemps et avaient besoin d'en savoir plus
 - Par rapport au contexte général : quelque part un sentiment d'impuissance ; en même temps, ça peut basculer vite en donnant du sens, on aller vers du collectif, de l'action.

Les portes d'entrée sont diverses : entrée par le politique (vers les pratiques) ; entrée par les pratiques (recherche du sens ensuite)

Pascal (participant au stage) : différence d'animation entre Pascal et le secteur philo (la diversité de nos animations font signification dans l'histoire du GFEN)

- **Arts plastiques** : ouverture du stage aux gens du quartier (A Saint-Denis). Ils n'ont pas la culture de l'art plastique ! Cela a posé problème à Sylviane sur sa propre conception d'une démarche. (un monsieur qui dit : « mais je ne suis pas au Bagne ici » → Refus de se mettre en activité : comment faire par rapport à ce public?)

Réactions :

- Est-ce si différent que les élèves qui refusent d'entrer dans une activité ?
- Ce monsieur était là, il restait. Est-ce que c'était si grave qu'il n'agisse pas
- Paradoxe éducatif : je suis d'autant plus capable de m'investir dans une activité que je suis autorisé à ne pas y aller.
- Faire attention à la langue qu'on utilise. Être vigilant : tous les gens présents ne sont pas toujours connivents. Complaisance dans la langue et posture à questionner.

- **Secteur écriture à Dammarie les Lys** : comment travailler avec des gens du quartier ? Avec des gens qui dans leurs tenues sont questionnant. Un choc culturel. Est-ce qu'on va y arriver ?

Les jeunes venaient l'après-midi (car le matin ils dorment). De plus, il y avait un choc culturel entre les « parisiens », les vosgiens et les alsaciens (pas les mêmes pratiques d'atelier).

Confrontations entre les différents participants le matin sur les manières de concevoir les ateliers. L'après-midi avec les jeunes, le travail dans le quartier qui venait perturber les discussions du matin.

– **Écriture (Uzeste) :**

- **Secteur Langues** : tous les documents ont été envoyés fin août.

« *Tous et toutes capables en langues et ailleurs.* » Ouverture politique. Clôture avec question « Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Inscrire le travail fait dans une perspective ouvrant sur le plus tard.

- Anecdotes : suite à démarche sur le rapport au savoir : analyse réflexive sous la forme d'un écrit (lu par un autre). Une personne annonce qu'elle n'est pas capable de prendre la parole en public et annonce que ça ne pourra pas bouger ! Mais, dès le 2ème jour, on ne peut plus l'arrêter. Le 4ème jour : intervention pour dire ce qu'elle avait pensé dans l'université (Donc : ça peut bouger, mais les gens n'en sont pas persuadés).
- Sur la base de l'intervention de Jacques : s'il n'y a pas de régulation : il y a ceux qui sont tout de suite impliqués et ceux qui lâchent. L'analyse réflexive ne doit pas seulement être à la fin, mais tout au long de l'activité (phases de régulation à prévoir).

- **Eure et Loir** : « *Perdre du temps pour en gagner.* »

- Pourquoi autant de petits jeunes ? (il y en avait beaucoup).

La question du temps est prégnante dans le monde du travail. « Prendre du temps pour ne plus en perdre » : les copains disent que c'est un point nodal ! On court après le temps. Des changements se succèdent très vite par petites touches sans préparation et sans bilan, dans l'urgence, avec une invisibilisation des enjeux politiques. Stage : qu'est-ce qui est important au GFEN ? Qu'appelle-t-on savoir ? Qu'appelle-t-on démarche autour du lire et comprendre ? Qu'appelle-t-on techniques de travail ?

Il y a eu une forte demande du groupe 28 : se retrouver avant la rentrée pour avoir la pêche ! Le contexte politique est désespérant.

- **Franche-Comté** : 3 jours (une journée de plus pour retravailler JNE) : Les croisades ...

Travail sur la peur, l'utilisation de la peur.

- **Paris** : « *Enthousiasmons notre rentrée* » :

- Rappeler le fait que notre travail est enthousiasmant !
- Vivre des situations donnant envie (situation de création le matin ; texte recréé l'après-midi à partir d'un texte de Laurence de Cock sur l'école)

- **Provence** :

Présence très fluctuante : on préfère aller à la manif ou aux actions pour les élections : question de la « consommation ». Comment on se heurte, dans les groupes, à des comportements comme cela ?

La question c'est la régularité : avoir un noyau dur important. On touche énormément de gens, mais avec une présence sporadique. La volatilité des participants est perceptible dans d'autres endroits de militantisme.

2 - Le GFEN dans le contexte actuel

- Les JNE :

Présentation du travail des JNE :

1. Lecture en arpentage du Plan Langevin-Wallon, émergence de propositions toujours valables, mais aussi de positions datées (adapter l'enseignement aux besoins économiques : logique adéquationniste), des surprises (pas plus d'1h30 d'enseignement par jour pour les élèves).

2. Recherche de thématiques de travail pour la rédaction d'un nouveau Plan pour l'école (post-its)

3. Définition de 5 thématiques de travail :

- Savoirs et pédagogie
- Démocratisation, inclusion, justice
- École et famille / École et territoire / Éducation, Éducation Nouvelle, Éducation populaire
- Formation, professionnalité, métiers
- Évaluation des élèves, évaluation des enseignants, orientation

4. Travail en groupes autour de chaque thématique :

Brain storming collectif.

Rédaction de textes individuels avec recours à la fiction (« Moi, ministre de l'Éducation Nationale, voilà mes premières mesures... »)

Rédaction d'un texte collectif à partir des textes individuels

Nous avons fait ce travail en groupe 2 fois chacun (en changeant de groupe)

Sur le travail d'écriture : choix de partir du travail sur chacun des thèmes et de réserver la construction et la problématisation d'un chapeau à l'ensemble du texte dans un second temps (quitte à devoir remodifier les textes des groupes). Travail qui a permis de produire du texte

Travail qui a posé des difficultés :

- Limite avec les revendications syndicales
- Difficulté d'écrire un type de texte qu'on n'a pas l'habitude d'écrire
- Discussion sur le choix de l'écrit fictionnel

5. Lecture collective des textes collectifs et collecte des pépites-remarques.

6. Mise en place de la suite :

Collecte des textes collectifs et individuels sur un padlet (lien : <https://padlet.com/dams0379/jne-du-gfen-textes-r-dig-s-du-8-juillet-au-10-juillet-2024-i1qzf6saiz551bmo>)

Présentation du travail des JNE au BN pour envisager la suite du travail à partir d'une appropriation du travail par les membres du BN.

Discussion autour du travail des JNE et de la suite à donner à ce travail.

Discussion sur les liens entre travail des JNE et Riposte

Le détail des discussions est en annexe à la fin du document (page 7 et suivantes)

- Riposte

- Réunion le 12 octobre à Paris dans les locaux du SNUIPP-FSU
- Question autour de Riposte : les didacticiens semblent avoir pris le pouvoir. La pédagogie (ce qui se passe concrètement dans les classes) n'est pas traité. Le GFEN a du mal à mettre en avant la question de la pédagogie.

Décision pour la suite du travail sur l'écriture d'un nouveau Plan pour l'Éducation (voir Cahier de

décisions) :

- Plage de travail lors du BN de novembre/décembre (3h si possible)
- On travaille en 5 groupes - Chaque groupe prend une thématique et fait une lecture collective des 2 textes collectifs (et du texte de synthèse s'il a été fait)
- Chaque groupe rédige un texte sur sa thématique en incluant l'analyse politique de situation.
- Inscription pour les groupes :
 - Savoirs et pédagogie : *Sophie, Jérôme, Pascal, Sylviane, Maria-Alice, Sylvie.*
 - Démocratisation, inclusion, justice : *Carole, Michel N, Damien, Alexi*
 - Ecole et famille / Ecole et territoire / Education, Education Nouvelle, Education populaire : *Jany, Gérard, Betty, Stéphanie*
 - Formation, professionnalité, métiers : *Annabelle, Jacqueline, Dominique, Camille, Geneviève*
 - Evaluation des élèves, évaluation des enseignants, orientation : 0

• La Biennale

Jacqueline : 520 inscrits dont 55 adhérents du GFEN. (inscriptions closes)

Actuellement : vérification des inscriptions.

Pointage de toutes les difficultés qui se posent dans les inscriptions.

Ce qui pose problème dans l'organisation : la coordination entre 3 groupes de travail gérant la biennale. (C'est un peu lourd)

Explication de la proposition de dons, des hébergements : 2 lycées, 1 auberge de jeunesse, hébergement solidaire, etc...

Ateliers et débats : pour chaque débat, il y aura 2 rapporteurs. → il faudrait que des inscrits se manifestent pour être rédacteur.

Demande : besoin de personnes inscrites pour animer un « groupe de référence » : chaque jour, en début de journée, animation d'un temps de régulation sur le déroulement de la Biennale.

Plage « le grand Karaboutcha » : quelle orientation future pour la Biennale ? Il faudrait que chaque asso ait un signe distinctif pour être visible.

Un débat « chantier-ressource » où les différents mouvements vont apporter les « ressources » qu'ils souhaitent mettre en débat avec les autres mouvements.

4 - Finances

Trésorerie du siège :

Les indicateurs sont dans le rouge. Si pas de subvention ou diminution de la subvention l'an prochain : les finances du siège seront déficitaires à partir de novembre 2025.

3 propositions financières :

- augmentation des adhésions
- demande de contribution aux syndicats lors des actions du GFEN dans les formations syndicales
- demande de soutien exceptionnel à faire aux syndicats

La vraie sortie par le haut : des actions nationales, des week-ends, des actions diverses...

Se faire payer quand on fait une formation ! Pas de formation « gratuite ».

5 - Plage régulation

- L'OdJ, proposé par le SGC, peut être rediscuté le jour même du BN. Si besoin, faire des propositions

par mail en amont puis décision le jour même. En faisant attention à la tonalité du mail : éviter d'être dans l'émotion, être dans la proposition et l'argumentation.

- Demande de productions écrites : « Comment arrivons-nous ou pas à concilier nos différents engagements ? Y a-t-il des tensions – voire des déchirements – entre nos militances politiques, associatives, syndicales, pédagogiques ? Faut-il privilégier la militance au sein du GFEN ?

→ Les textes ont été lus le dimanche matin en fin de BN.

6 - Plage « international »

- Point sur Ghosoun au Liban → Situation dramatique (travail par Zoom)
- Situation très compliquée en Haïti également.
- Biennale : 2 copains d'Haïti (couverts par la MAIF) et demande pour 3 copains de Tunisie.
- Question financière : Rencontres du LIEN, habituellement, le GFEN verse 500€ à chaque rencontre. (Celle-ci aura lieu post-biennale). → Demande formulée (à verser sur le compte des amis du LIEN)
- Réorganisation du LIEN : le compte en banque va passer à Marseille
- Réunion du LIEN après la Biennale : idée de continuer les rencontres du LIEN. Qu'est-ce que c'est que le LIEN ? Créé en 2002 à Saint-Cergues. Mais, il faut reprendre toute l'histoire du LIEN pour voir s'il faut faire des modifications.
- Prochaines 3 pages dans Dialogue : comment la culture peut-elle faire lien ?
- Appel à mener une réflexion au sein du GFEN sur l'éducation dans des pays où il n'y a pas d'État. (Haïti ; Liban)
- Lors des Zoom du Lien : un groupe parle et présente ses pratiques. Comment présenter l'action du GFEN, le travail du GFEN ?

Consacrer la plage internationale du BN de décembre à la préparation de l'intervention du GFEN au sein du Zoom du LIEN.

- Au sein du LIEN, le GFEN est parfois mis un peu sur un piedestal alors que ce qui se passe à Haïti, Liban, Tunisie et ailleurs nourrit très fortement les membres du GFEN.

7 - Plage Dialogue

Informations sur le processus de réalisation d'un n°

Les auteurs potentiels d'articles se voient attribuer un correspondant, membre du collectif. Il est très important de lui livrer l'article en temps. La date de réception annoncée précède d'une petite semaine la réunion du collectif. Ce court laps de temps est nécessaire à chaque membre du collectif pour tout lire et de préparer ses éventuelles remarques sur les textes.

Lors de sa réunion, le collectif "cale" un n°. Cela consiste à commenter les textes, à les classer en rubriques et à établir un "chemin de fer", c'est-à-dire attribuer chacune des 44 p. disponibles (4 p. sont occupées par le LIEN et le bulletin d'abonnement).

Il est nécessaire que ce travail s'effectue lors de la réunion. Toute décision reportée entraîne des complications, des pertes de temps et de potentielles erreurs. Il est donc essentiel que les articles fournis à la date prévue soient aboutis. Ils pourront, suite aux éventuelles propositions du collectif, être légèrement modifiés dans les jours qui suivent.

La mise en pages constitue un gros travail. Pour l'alléger, il convient notamment d'utiliser un nombre très restreint de notes de bas de pages, de fournir des références exactes et complètes (sont nécessaires : titre, éditeur, date de parution et n° de page si citation).

Rappel de la programmation

un cycle de 3 n° sur le thème *Repenser l'éducation*

- **194 Repenser l'éducation : commencer par les fins** (octobre 2024). Ce n° est bouclé.

- **195 Repenser l'éducation : mettre les contenus en culture** (janvier 2025)
- **196 Repenser l'éducation : un peu de méthodes** (avril 2025).

Annonce du dispositif de travail (cf le document envoyé aux BN)

Travail sur le 195 (articles pour le 10 novembre)

Groupe A (animation et notes Nicole Grataloup)

Les éléments discutés

- Le titre prévu : contenus ? mettre en culture ? connaissances ?
- contenus/compétences
- La connaissance comme objet politique

Les articles potentiels

- La médiation culturelle selon Boimare : « L'heure du conte » Sophie Nonnet
- La dimension anthropologique et épistémologique Les cas particuliers de l'orthographe, de la lecture et de l'écriture Dominique Piveteaud
- Le rôle de la création, du ludique dans les apprentissages (cf. Herbin) Sophie Nonnet
- Contenus/compétences Jacqueline Bonnard
- Des extraits du Manuel d'autodéfense intellectuel (Le Monde Diplo) Marie-Alice Medioni

Groupe B (animation et notes Damien Sage)

Les éléments discutés

- Importance de l'histoire des mythes (vampire, zombie...)
- Référence à l'émission Le cours de l'histoire sur France culture
- Faire culture, faire du lien, faire se rencontrer des cultures différentes (ouvrière/bourgeoise, nationale/étrangère)
- Place de Bourdieu dans le n°
- Quelle place pour la culture de nos élèves
- Culture vs émancipation

Les articles potentiels

- Les mythes Sylvie Lange en lien avec Tristan Merieux
- Interview d'un membre de l'association Kairé Proposition de Betty L qui, elle, ne pourra faire l'interview
- Note de lecture de *Les transclasses* de Ch Jacquet et le livre d'Édouard Louis mais pas de nom
- Démarche « La sociologie est un sport de combat » Sylvie Lange (en balance avec Les mythes)
- Quels concepts derrière les œuvres ? ex d'Alechinsky Michel Neumayer ?

Groupe C (animation et notes Michel Baraër)

Les éléments discutés

- Quelle activité intellectuelle sollicitée chez les élèves, par exemple en géographie ?
- Les savoirs sont construits et non expliqués, idée de plus en plus admise

Les articles potentiels

- En quoi l'enseignement de l'histoire met en jeu la culture politique et critique Pascal Diard
- L'IA Bruno Astulfo avec l'aide d'un correspondant
- L'atelier d'écriture Stéphanie Fouquet ?
- Les savoirs nécessaires dans les programmes Denis Paget (via Jacques B)
- L'approche anthropologique des savoirs Jacques Bernardin

Travail sur le 196 Repenser l'éducation : un peu de méthodes (articles pour le 2 mars)

Pleinière Sur quels points, sur quelles questions doit porter ce n°

- Interroger « la méthode » du GFen, ses invariants, sa cohérence, son adaptabilité. Est-ce un dispositif ou une démarche intellectuelle ? Faire récapituler et analyser les phases de nos démarches. Expliciter un nouveau rapport enseignant/enseignés .

Un article pourrait porter sur l'interview d'enseignants (par ex la fille de Sylvie Lange) : c'est quoi la méthode du GFEN ? (Marie-Alice M, Jacques B, Michel N, Sylviane M, Sylvie L)

- Ne pas confondre méthode et valeurs (Michel N)
- La méthode c'est changer ses pratiques quand ça ne marche pas (Pascal D)
- Faire des élèves des acteurs vs « Mettez-vous en groupe » Damien S, Gérard M
- Importance d'une déconstruction, ritualisée de la posture d'enseignant Dominique P
- Dans notre « méthode », la « contrainte libératoire » consiste à interroger la liberté
- Mettre au jour dans nos démarches notre « pas de côté » qui oblige à penser autrement Jacqueline B
- Il y a toujours méthode (chemin vers). Il nous faut travailler sur la rencontre entre celle du prof et celles des élèves Nicole G
- Se référer à Edgar Morin (*La méthode de la méthode*) Michel N

Groupe A (animation et notes Nicole Grataloup)

Les articles potentiels

- Que faire face au bombardement des méthodes proposées selon les disciplines ? Sophie Nonnet réfléchit à un éventuel article
- Quels invariants mis en œuvre dans le stage du secteur philo ? Jacqueline B souhaite un article du secteur sur ce point. Nicole G répond qu'ils peuvent être énumérés mais aussi détournés
- Importance des déplacements. Article sur les attentes Dominique Piveteaud
- Article sur les attendus. Article sur la langue professionnelle Dominique Piveteaud
- Marginaliser la norme Alexis Racle ?

Groupe B (animation et notes Damien Sage)

Les éléments discutés

La méthode pour rédiger une dissertation, ses étapes, pour préparer un examen

Qu'est-ce qui permet de réfléchir, de penser ?

À l'école, les élèves doivent se soumettre à la méthode. Travailler à un cheminement commun

L'éducation est nouvelle parce qu'elle se renouvelle en fonction de la société, du public...

importance du doute et des détours

Groupe C (animation et notes Michel Baraër)

Les éléments discutés

Comment faire le lien avec le 195 (Les contenus) ?

Importance de l'inattendu, de l'improvisation

Le rapport entre sa préparation et la flexibilité du prof

La « souplesse » de notre méthode est un obstacle à l'élargissement de notre audience

La méthode, c'est ce que se révèle à lui-même le sujet apprenant

Décisions (voir cahier de décisions) :

- 4ème BN de l'année : 24-25 mai 2025
- Congrès 2025 : choisir 3 jours entre le 25 octobre et le 2 novembre 2025 (Il y a un stage Arts Plastiques à Toulouse la 1ère semaine des vacances de la Toussaint)

Annexe : discussions autour de la suite à donner au travail des JNE et des liens avec le projet Riposte

Les prises de parole ont été anonymisées. Les nombres entre parenthèse indiquent un changement d'intervenant.

- (1)
 - Deux jeunes adhérents qui sont venus vivre leur 1^{ère} démarche lors de ces JNE : que sont-ils venus chercher ? (Louis et Elea)
 - Le PLW, ce n'était pas un plan du GFEN, c'était un plan du CNR ! On est peut-être allé trop vite en écriture. On n'a pas assez discuté des principes qui nous habitent quand on écrit un plan comme ça.
 - Qu'attendent les politiques de nous ? (Réaction : les politiques attendent qqch de nous ?) → Jean Sève : redonnez-nous à penser ? Que pense le GFEN sur cette question ?
 - Élaborer un plan au risque de faire syndicat : comment fait-on face à ce risque ? (moi ça ne m'intéresse pas de prendre la place du ministre de l'Educ Nat ; mais je veux bien être Jiminy Cricket)
- (2)
 - On a été mis en travail, merci !
 - Il en ressort un certain nombre de documents, divers
 - Qu'attend-on ? Que veut-on construire ?
 - Il y a différents niveaux d'approche dans les textes du padlet
 - On s'est engagé dans une écriture. Et on est ressorti avec quelques frustrations et un sentiment d'inachevé.
- (3)
 - On est en train de chercher ce qu'on pourrait faire pour participer à un projet politique autour de l'éducation.
 - A mon avis on a fait fausse route en disant : il faut s'adresser aux organisations politiques (car elles sont dans leurs cadres de pensée et peuvent vivre nos écrits comme une intrusion)
 - Mais il y a d'autres groupes, mouvements autour des politiques avec lesquels on peut plus facilement échanger. Ex : Institut la Boétie ; EELV ; Carnet Rouge ; ...
- (4)
 - Carnet Rouge : numéro de Janvier : capital humain ou savoirs émancipateurs ?
 - PLW : il a mis du temps. Très large politiquement (des nationalistes aux communistes). Reprenait les travaux de la commission d'Alger (dès 1944). Il y a des choses datées (logique adéquationniste : niveau de formation en fonction des besoins économiques).
 - La question des aptitudes : laisse à penser que l'école ne va pas chercher les aptitudes là où elles sont. → Avec le Tous Capable on est ailleurs.
 - On a à insister sur notre singularité. Aujourd'hui c'est trop court de dire la Démarche répond à tout. Spécifier nos lignes de rupture.
 - Voir livret Riposte : réfléchir sur la vérité. → Oser affirmer le principe d'éducabilité de tous les élèves ; ... → nous ne sommes plus seuls à porter les questions. La question de l'approche des objets culturels fait notre singularité et il faut continuer à le rendre visible à un public élargi.
- (5)
 - Depuis 50 ans : il faut mesurer les bagarres d'idée qu'on a gagné ou qu'on est en passe de gagner. « Le savoir n'est que construit » : c'est un tollé il y a 50 ans à l'école normale de Chartres. (Ce ne serait plus le cas aujourd'hui)
 - En 50 ans : qu'a-t-on apporté à la bataille d'idée ? (Les transformations de structures se font toujours sur des transformations d'idées ; la droite sait très bien faire)
- (6)
 - Mettre en place un calendrier en fonction des urgences.

(7)

- Discussion autour du titre : « pour en finir avec les dons, le mérite et le hasard » : il y avait discussion autour du mot hasard (car il y avait « égalité des chances »).
- Travail sur PLW, c'est aussi la question : quelle humanité voulons-nous devenir ? Quelle humanité qui permette à chaque individu de vivre en société ?
- Avenir du chantier des JNE : faire venir des gens qui ne sont pas dans l'éducation. Ex : réseau salariat, Bernard Friot. → Faire appel aux autres réseaux.

(8)

- JNE : savoir ce que nous on pensait pour pouvoir s'ouvrir à d'autres ?
- L'ouverture peut avoir lieu, mais dans un second temps.

(9)

- Quelle perspective ? Riposte est en train de le faire ? On a déjà gagné des batailles d'ID ?
- Ou on continue ?

(10)

- On a besoin d'affiner un projet qui soit le nôtre, qui fasse synthèse, qui actualise notre projet politique.
- Riposte : journée du 12 octobre : chq groupe de Riposte doit faire une synthèse. Besoin de publier une synthèse pour faire « proposition » au nouveau ministère. Depuis janvier, juste fonctionnement en sous-groupe à distance.
- En attendant : les demandes qui sont adressées au mouvement : à l'occasion des 70 ans des Franca : « Précarité et réussite éducative : un enjeu pour demain. » Il y a des préoccupations avec tentative de mise en ordre des troupes.
- Ce qu'on a à travailler : remise en cause de l'égalité des chances pour redéfinir la réussite de tous. (Et ce n'est pas seulement la réussite scolaire)

(11)

- Rendre lisibles nos intentions pour les connivents
- Déconstruire les concepts piégés (« Egalité des chances » par exemple)
- La transmission : il faut renforcer le processus d'acculturation (et vite!) Comment on va travailler pour que d'autres puissent continuer à travailler ?
- Travail en étoile : JNE ; séminaire formation ; UE. Il faut continuer à tirer les fils ! (Ex : rapport au travail dans la continuité de l'UE de Béziers)
- Il faut qu'à la fin du BN on ait pris des décisions sur la suite des : JNE ; séminaire formation ; UE.

(12)

- Sur Riposte : ce qui l'a gêné dans son groupe « les voies d'apprendre ». Il y avait des syndicaux et des didacticiens. Mais les textes ne portent que sur la didactique. A aucun moment sur les pratiques des classes, sur les choix pédagogiques.
- Deuxième texte sur l'Evaluation : les textes ne parlent que de l'évaluation institutionnelle (eval nationales, etc ...), jamais sur l'évaluation au service des apprentissages. (pression des collègues syndicaux)
- Réfléchir sur le rapport didactique et pédagogie ; sur l'évaluation aux services des apprentissages.

(13)

- C'est ce que je craignais sur Riposte : main mise des didacticiens.
- Il y a un retour de : « la didactique c'est noble ! La pédagogie ce sont les mains dans le cambouis. »
- C'est rance ce qui se passe à Riposte.

(14)

- Problème de calendrier : on est en manque de parole forte, d'événement.
- On a l'impression que tout fait flop ! (effet du climat alentours)
- Quelles échéances précises pour se booster ?

- Comment peut-on parvenir à produire quelque chose qui permette de sortir la tête de l'eau ?
- Comment le GFEN peut-il porter une parole ? Comment peut-on être entendu ? Plus on fait du boulot plus on s'enlise

(15)

- SNUIPP : passe du « 100% de réussite » à « l'émancipation des élèves » ! C'est une sacrée bagarre !
- SNUIPP a dit avec d'autres syndicats (dont SUD) : soutiendra les enseignants qui refuseront de faire passer les évaluations nationales (car elles sont au service d'une politique neo-manegeriale)
- Qu'avons-nous à gagner ? Qu'avons-nous déjà gagné ?
- Comment on peut peser ? Continuer la bagarre des ID ! Elle n'est jamais totalement gagnée, elle n'est jamais totalement perdue. Et il faut continuer la bagarre pour être sûr de ne pas la perdre.

(16)

- Imaginons ce que peuvent penser des gens de l'extérieur de ce qui se passe au GFEN : il est important que (...)
- Il y a des forces en mouvements que nous devons rejoindre et que nous devons toucher du bon côté pour qu'ils nous entendent !
- Chaque fois qu'on pense, chaque fois qu'on agit, chaque fois qu'on pense, on produit des effets.

(17)

- On a besoin de textes. Envoyer des textes dans toutes les écoles du département c'est faire savoir qu'on existe, où on est, ce qu'on fait.
- Quand les Rencontres Maternelles ? Il y a des lieux où les gens ne se sentent pas seuls.

(18)

- On rate des coches : pour Riposte, le 12 octobre, on aurait pu produire quelque chose du mouvement pour Riposte.

(19)

- Pour continuer le travail des JNE : observer quelques textes produits lors des JNE.

(20)

- Sur Didactique et Pédagogie (dans le cadre de Riposte) : je suis démunie face aux spécialistes. Sauf qu'on ne parle pas des pratiques enseignantes et des effets qu'elles produisent.

(21)

- Les outils ne valent que par rapport aux effets obtenus

(22)

- Il y a la question des impensées. Mais il y a des choses qui nous échappent.

(23)

- Il y a des travaux de co-éducation avec des complices de l'Education Nouvelle où on va batailler sur nos idées avec des gens qui ne pensent pas exactement comme nous.
- Au sein du GFEN : il faut se mettre d'accord sur quelle humanité nous voulons devenir ?

B.N. le 5/10/24

* Une plage de poursuite du travail amorcé au JNE doit être réservée au prochain BN.

~~Damien~~

~~Alexis, Genevieve, Annabelle préparent la plage~~

Un travail de groupe sur chaque thème devra déboucher sur un texte par thème.

* Bilans financiers de chaque groupe et secteur doit arriver au national fin janvier (pr l'obtention des subventions).

* BN de décembre - une plage sera consacrée au LIEN (1 heure) - Présentation du GFEN pour un 200M, vers les pontonniers étrangers du LIEN. A travailler à ce BN.
Ex: quel accompagnement ?

* BN de MARS: Préparation du CONGRES - STATUS
- (un point essentiel: la transmission)
fixer une date de congrès
- proposition: à IVRY / à la TOUSSAINT
coller avec le Storge Arts Plastiques
(du 19 → 24 octobre 2025)
TOULOUSE
• entre du 25 octobre → 2 novembre
(en fonction des locos de IVRY)

* le dernier BN: 24/25 Mai 2025

* Sylvi Lange - fait ~~est~~ devient membre du CGS^{SOC}
(vote: unanimité)